Fin de l’apartheid

Partage international nº 11 – Juillet 1989

« Bien qu'extérieurement les affrontements et les opinions divergentes prévalent toujours, un processus se développe aujourd'hui intérieurement en Afrique du Sud, qui amènera les leaders noirs et blancs à la table des négociations. Il est possible que nous assistions à l'amorce de cette évolution dans quelques mois. » « Nelson Mandela sera bientôt libéré. » — déclarations publiées dans *Partage International* en septembre 1988.

Le ministre sud-africain des Affaires étrangères, Rœlof Botha, a affirmé que l'apartheid devait disparaître. Dans une interview à l'hebdomadaire ouest-allemand *Welt am Sontag*, le ministre a déclaré : *« Il faut en finir avec la suprématie blanche. L'apartheid doit être aboli. Nous devons mettre fin à la discrimination raciale »*. Le ministre, M. Botha, pourrait envisager la possibilité que son pays soit un jour dirigé par un président noir. Selon des représentants du gouvernement, la leader noir Nelson Mandela sera libéré à l'automne, après les élections qui doivent se dérouler en Afrique du Sud. Le processus conduisant à sa libération a commencé au milieu de l'année 1988, quelque temps après la prévision de Maitreya mentionnée ci-dessus. A la fin de l'année dernière, Mandela fut autorisé à vivre dans une maison individuelle située dans l'enceinte d'une prison. Sa libération se déroule par étapes, de sorte que Nelson Mandela ne devienne pas un point de ralliement politique pour le Congrès National Africain.

Le Président sud-africain, P. W. Botha, a signé une ordonnance accordant l'amnistie aux guérilleros de Namibie et abrogeant les lois d'apartheid en Namibie. Cette mesure a rendu possible le retour en Namibie de plus de 40 000 réfugiés et exilés, et a constitué une étape capitale dans le processus permettant l'organisation d'élections pour l'indépendance de la Namibie, après 74 ans de domination sud-africaine.

Afrique du Sud
Thématiques : politique
Rubrique : Faits et prévisions